

« Il y a des musiques juives »

Docteur en musicologie et directeur-adjoint de la Fondation du judaïsme français, Hervé Roten donnera une conférence ce jeudi à Metz dans le cadre des dixièmes Journées européennes de la culture juive.

Vous proposez une *Introduction aux musiques juives* à travers 4 000 ans d'histoire. Quels sont ses moments marquants ?

C'est plutôt 3 700 ans. Je remonte à la période biblique, à la Genèse. Or, plus on remonte, moins il y a de traces puisque la musique relève de traditions orales et qu'il est, à cette époque, interdit de représenter des pratiques musicales dans le judaïsme. Plus on avance par contre, plus il y a de traces. Il y a deux siècles très féconds : le XVIIIe siècle et surtout le XIXe siècle pour lequel nous avons des photos, des partitions, des notations.

Peut-on parler d'une musique juive ?

Non. Il y a des musiques juives qui sont tributaires de leur histoire et d'un environnement culturel, et notamment de la diaspora. Le peuple juif a vécu tout de même plus de 2 000 ans de son histoire en exil. Ces musiques ont évolué au gré des civilisations et contiennent une mémoire des musiques. Une mémoire de la musique espagnole du XVe siècle, des anciennes chansons yiddish ou de la musique qu'on jouait en Allemagne, il y a quatre ou cinq siècles. Ce sont des musiques éponges qui absorbent les influences. Elles ont cependant

pour points communs le répertoire liturgique, particulièrement lié à la vie juive et une langue universellement utilisée, l'hébreu, avec sa propre accentuation qui engendre une certaine musique.

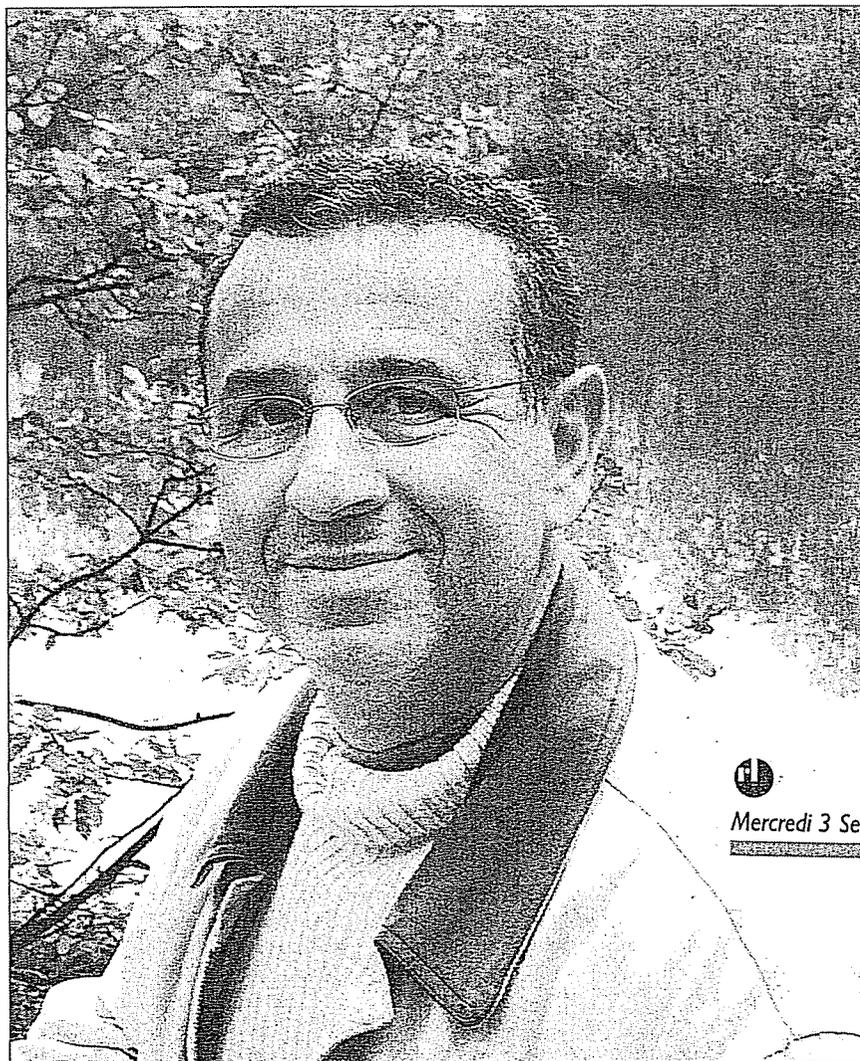
Le grand public connaît surtout la musique klezmer. Pourquoi ?

C'est un courant parmi d'autres, lié à des effets de mode. C'est une musique instrumentale donc il n'y a pas de barrière de la langue et puis ce sont des airs entraînant puisque c'est une musique de mariage. Enfin, cette musique arrive dans un effet de mode des musiques tziganes. Aujourd'hui, on a tendance à tout segmenter alors qu'il y a des points communs entre les prières chantées et la musique klezmer. De la même façon, il n'y a pas de séparation entre le mode profane et religieux.

Propos recueillis par Gaël CALVEZ.

Conférence ce jeudi à 20h15 au Grenier des Récollets, rue des Récollets (et non à l'hôtel de ville).

Tout le programme des Journées européennes de la culture juive sur <http://jecjlorraine.canalblog.com/>



Mercredi 3 Septembre 2008

Hervé Roten agrémentera sa conférence de nombreux extraits sonores.